

Un traité de pédagogie de chez nous

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 13

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation
ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction et les annonces doit être adressé comme suit : M. A. Rosset, *insp.*, Gambach 11, Fribourg. Les articles doivent parvenir à la Rédaction au moins 12 jours avant l'insertion.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1^{er} des mois de janvier, mars et mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1^{er} des mois de février, avril, juin, août, octobre et décembre.

SOMMAIRE. — *Partie non officielle.* — *Un traité de pédagogie de chez nous.* — *L'enseignement féminin en pays de Fribourg.* — *L'Ecole secondaire et les mouvements de jeunesse.* — *Un plan d'étude pour les cours complémentaires.* — *Les petits soldats de l'arrière.* — *En visitant une école.* — *Ceux que j'aime.* — *L'Almanach catholique de la Suisse française.* — *Bibliographie.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Un traité de pédagogie de chez nous

Il a pour auteur M. l'abbé Barbey, professeur à l'Ecole normale de Hauterive. Il est intitulé : *Pédagogie expérimentale et chrétienne*. Ces deux adjectifs ainsi conjugués peuvent surprendre. Ils expriment cependant le dessein du livre. L'éducation a pour but de munir le jeune de ce qui lui est nécessaire pour qu'il accomplisse sa destinée en ce monde et atteigne sa fin en l'autre. Cette destinée, c'est de suivre le Christ et son enseignement, car en lui seul est le salut. Notre pédagogie ne saurait donc s'inspirer d'une autre doctrine que de celle du Christ et de son Eglise ; elle ne saurait être que chrétienne.

Mais l'Évangile ne nous renseigne point sur la meilleure méthode de s'entraîner à la force et à la souplesse physiques, d'acquérir l'ortho-

graphie usuelle, de percer les mystères de la grammaire, de s'exercer aux techniques de la comptabilité. La solution d'un grand nombre de problèmes, de moyens et de procédés est laissée à l'investigation de la raison, laquelle doit observer le réel et l'interpréter correctement ; notre pédagogie repose sur l'expérience et même l'expérimentation.

L'expérience raisonnée d'une part, l'enseignement chrétien d'autre part, voilà les deux fondements sur lesquels M. l'abbé Barbey appuie sa pédagogie.

Une première partie de l'ouvrage expose les idées maîtresses qui commandent tout le système pédagogique, les hiérarchies, les organise, si bien qu'il en résulte un ordre satisfaisant parfaitement l'esprit et lui donnant la certitude qu'il avance en terrain solide.

Il faut explorer maintenant, à la lumière de ces idées, le champ d'action du pédagogue : le sujet de l'éducation, d'abord, l'enfant et sa psychologie, c'est la seconde partie ; les branches scolaires, grâce auxquelles il va s'exercer à sa formation intellectuelle, et c'est la troisième partie ; les principales qualités et vertus qui constituent l'essentiel de son éducation morale et religieuse, et c'est la quatrième partie.

L'auteur n'oublie jamais que la personne humaine est un tout d'une unité substantielle, dont il faut bien analyser les fonctions et les facultés, pour s'y débrouiller et se reconnaître, mais qu'il se faut garder de dissocier ; aussi bien, son grand souci est-il de mettre en évidence le rôle de chaque faculté, de chaque science, de chaque vertu, dans l'ensemble de l'activité de la personne et de sa vie, en réalité. Il s'est informé des résultats acquis au cours des siècles et spécialement de ceux qui furent contrôlés par des expériences conduites avec le maximum de garantie d'objectivité. Son érudition est remarquable ; elle embrasse la littérature pédagogique de langues française, allemande, anglo-saxonne.

Et cependant, rien n'est pédant ni ne pèse en cet ouvrage ; la démonstration est conduite avec une exemplaire clarté, l'exposé est limpide ; le style est alerte, parfois plaisant, mérite rare en un traité de genre.

La *Pédagogie expérimentale et chrétienne* de M. l'abbé Barbey paraîtra en janvier 1940, en un gros volume in-8° d'environ 320 pages ; les expertes presses de l'Imprimerie Saint-Paul la tireront en caractères lisibles et agréables sur de l'excellent papier, provision d'avant-guerre. Son prix est fixé à 4 fr., prix modique, comparé à celui d'autres livres publiés en Suisse.

Mais M. l'abbé Barbey tient à faire bénéficier ses élèves, anciens et actuels, les membres de notre Société d'éducation, les lecteurs du *Bulletin*, et, en général, le personnel enseignant de la Suisse romande, d'un exceptionnel prix de faveur. L'ouvrage coûtera donc, *en souscription*, port et envoi compris, 3 fr., payables par avance. Il suffit d'envoyer, d'ici au 10 janvier 1940, au compte de chèque

de l'*École normale de Hauterive*, IIa 339, Hauterive (Posieux), cette somme de 3 fr., avec la mention : souscription à l'ouvrage de M. l'abbé Barbey, pour qu'on reçoive sans autre formalité, ni frais, cette publication vers le 15 janvier prochain, selon toute raisonnable prévision. Le Dépôt du matériel scolaire A a bien voulu se charger également de recevoir les souscriptions, noms, adresse et argent dans le même délai.

Qu'on profite donc de cette aubaine et qu'on ne tarde pas à remplir le formulaire du compte de chèque. Décision remise est le plus souvent omise.

E. DÉVAUD.



L'enseignement féminin en pays de Fribourg

Historique

L'un des meilleurs amis de notre école populaire, trop tôt enlevé au champ d'activité où il avait tracé maints sillons, M. le professeur Horner publia, à la fin du siècle dernier, dans son *Bulletin pédagogique*, un aperçu de l'histoire de l'instruction publique dans le canton de Fribourg. En parcourant cette monographie, les lointains lecteurs de l'organe de la Société fribourgeoise d'éducation furent à même de mesurer la distance qui les séparait de l'école du « bon vieux temps ». « Malgré l'aridité de ces pages, observait M. Horner, les détails qu'elles renferment ne laissent pas d'éveiller un sentiment de curiosité¹, chez tous ceux qui aiment à connaître les institutions de jadis, moins dans les grands linéaments historiques que dans le menu des détails, dans ces mille riens pris sur le vif, dans ces traits caractéristiques qui donnent la physionomie vraie d'une situation ou d'une époque. »

Ne pourrait-on pas, en suivant un si bon guide, envisager un autre tableau, plus modeste assurément, mais qui ne laisserait pas d'éveiller quelque intérêt à l'endroit de l'enseignement spécial féminin à travers les âges ? Encouragé par la haute direction de nos écoles, je me suis permis d'ajouter une manière de supplément à la chronique de M. Horner, non pour achever l'étude d'un maître, mais pour souligner, à l'occasion de l'exposition de Berne, la valeur d'une discipline

¹ C'est un pareil sentiment qui a conduit M^{lle} Gremaud, inspectrice scolaire, à apporter une contribution à l'étude du premier rédacteur du *Bulletin*, sous forme d'une chronique préparée en vue de l'exposition nationale de 1914 et limitée aux développements successifs de l'enseignement féminin dans nos écoles. Ce travail devait être inséré dans notre revue. Le manuscrit ayant été retrouvé, nous sommes heureux de publier quelques pages d'une monographie qui garde, comme toute relation évocatrice du passé, un caractère d'actualité, malgré le quart de siècle écoulé depuis la date de son élaboration.